



CENiM 14

Cahiers «Égypte Nilotique et Méditerranéenne»

Sapientia Felicitas

*Festschrift für Günter Vittmann
zum 29. Februar 2016*

*Textes réunis et édités par
S. L. Lippert, M. Schentuleit & M. A. Stadler*



Montpellier
2016

Sapientia Felicitas

Festschrift für Günter Vittmann zum 29. Februar 2016



Karnak, 10. August 2014

Photographie: Hildegard Stübler-Vittmann

Université Paul-Valéry, Montpellier 3 – CNRS – MCC
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » (ENiM)

CENiM 14

Cahiers de l'ENiM

Sapientia Felicitas

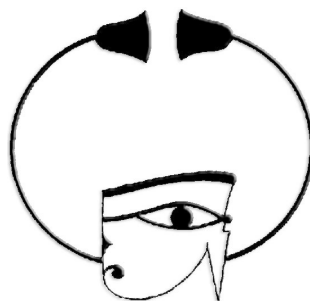
Festschrift für Günter Vittmann

zum 29. Februar 2016

Textes réunis et édités par

Sandra L. Lippert, Maren Schentuleit et Martin A. Stadler

avec la collaboration de Till Dävel



Montpellier, 2016

© Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes » (Cnrs – Université Paul Valéry, Montpellier 3 – MCC), Montpellier, 2016

ISSN 2102-6637

Ce travail a bénéficié du soutien du LabEx ARCHIMEDE au titre du programme « Investissement d'Avenir »
ANR-11-LABX-0032-01.

Inhaltsverzeichnis

Vorwort	IX
Bibliographie Günter Vittmann	1
 Damien Agut-Labordère	
Reçus démotiques concernant de l'huile d'éclairage (Oasis de Kharga, époque romaine)	13
 Marie-Pierre Chaufray / Wolfgang Wegner	
Two Early Ptolemaic Documents from Pathyris.....	23
 Philippe Collombert	
Contribution à la reconstitution des premières pages du Papyrus Insinger	51
 Paola Davoli / Didier Devauchelle	
A Demotic Papyrus with a Project for a Relief in the Bancroft Library (P.Tebt.Frag. 14,291 + 14,292).....	67
 Didier Devauchelle / Ghislaine Widmer	
La stèle Louvre SN 57 : trois dédicaces pour une même femme.....	81
 Christina Di Cerbo / Richard Jasnow	
Demotic Block Notations and Mason's Marks Assembly Marks from the Small Temple of Medinet Habu.....	89
 Koen Donker van Heel	
An Enigmatic Ostrakon from the Metropolitan Museum of Art and Some Other Things	107
 Mahmoud Ebeid	
Two Early Demotic Letters from the Tuna al-Gebel Necropolis, P. Al-Ashmunein Magazine Inv.Nr.1093 (P. Hormerti-1) and P. Mallawi Museum Inv.Nr. 486 C (P. Hormerti-4).....	123
 Hans-W. Fischer-Elfert	
Aus dem Inhalt einer <i>cf.d.t.</i> -Bücherkiste (Pap. Berlin P. hier. 15779)	149

Ivan Guermeur

- Encore une histoire de sorcière (*š^c-l.t*) ?
 Une formule de protection de la chambre dans le mammisi
 (pBrooklyn 47.218.2, x+v²⁻⁶) 171

Waltraud Guglielmi

- Eine verschollene Harpokrates-Figur – ein Sockel mit Kästchen
 und eine Hemhemkrone mit gesondert gearbeiteter Seitenlocke 191

Günther Hölbl

- Die ägyptische Götterwelt in den rhodischen Votivdepots von Kameiros..... 217

Friedhelm Hoffmann

- Zum Wort *ḏr* im P. Berlin P. 23817..... 255

Ulrike Jakobeit

- Das jüdische Viertel *Yht* in Memphis - ein weiterer Beleg 261

Karl Jansen-Winkeln

- Der Nubienfeldzug Psametiks II. und die Stele von Schellal 271

Carola Koch

- Titeleien 285

Eva Lange

- The Lioness Goddess in the Old Kingdom Nile Delta:
 A Study in Local Cult Topography 301

Christian Leitz

- Ein Hymnus an den Kindgott Kolanthes in Athribis..... 325

Alexandra von Lieven

- Ein indisierter Harpokrates in Mathurā
 (Government Museum, Mathura Acc. no. 00J.7) 343

Sandra Lippert

- Ein saitisches-persisches Puzzlespiel –
 Untersuchungen zur Chronologie der Dekoration
 des Amun-Tempels von Hibis 355

C. J. Martin

- A Demotic Papyrus Re-united:
 P. Kunsthistorisches Museum Wien ÄS 3874
 and P. Museum Meermannno-Westreenianum 45/91 389

Abd-El-Gawad Migahid

- Fāraskūr: ein karischer Ortsname
 Ein etymologischer Annäherungsversuch 415

Andrew Monson

- A Demotic Granary Account from the Early Ptolemaic Fayyum:
 P. Stanford Classics Dem. 8 and 11 423

Jürgen Osing

- Zu der Ägäis-Liste Amenophis' III. 443

Andreas H. Pries

- ἔμψυχα ἱερογλυφικά I
 Eine Annäherung an Wesen und Wirkmacht
 ägyptischer Hieroglyphen nach dem indigenen Zeugnis 449

Joachim Friedrich Quack

- Ein neues demotisches Traumbuch der Ptolemäerzeit
 (Papyrus Gießen D 102 rekto) 489

Robert K. Ritner

- The Hound of Horus 507

Maren Schentuleit

- Eine Quittung über Pachtzins für eine Schafweide (P.Carlsberg 487)..... 513

Martin Andreas Stadler

- Die Größe der nubischen Katze im *Mythos vom Sonnenauge*
 Zur Semantik von demotisch *qy* „hoch“ oder „lang“ 521

Karl-Theodor Zauzich

- Ein neues Notariat ptolemäischer Zeit 539

Contribution à la reconstitution des premières pages du Papyrus Insinger

Philippe Collombert

Genève

PROPOSÉ COMPLET À L'ACHAT au Musée du Louvre, le papyrus aujourd'hui connu sous l'appellation de « Papyrus Insinger » ne fut pas acquis par cette institution en raison du prix demandé, jugé trop élevé.¹ Lorsque le Musée de Leyde l'acheta quelques temps plus tard en 1895, les premières pages manquaient.² Plusieurs des fragments qui constituaient les pages initiales du papyrus ont ensuite été repérés dans différentes institutions et semblent avoir été achetés en Egypte au début du XX^e siècle pour l'essentiel ; on en a retrouvé à l'Institut de France à Paris,³ au University of Pennsylvania Museum de Philadelphie,⁴ à la Bibliothèque Nationale du Caire⁵ et à l'Institut de papyrologie de l'Université de Heidelberg.⁶ Il s'en cache probablement d'autres ailleurs.

Ces premières pages ont parfois fait l'objet d'essais de reconstitution partielle par les auteurs qui se sont intéressés aux fragments. C'est sur cette question que je souhaite revenir ici, en modeste hommage au récipiendaire de ce volume, Günter Vittmann, auquel les études démotiques – comme beaucoup d'autres sujets – doivent tant.

¹ Voir GIRON, *Crai* 52, 29–30.

² À tout le moins, est-ce ainsi que l'histoire de ce papyrus est présentée par GIRON, *Crai* 52, 29–30, qui avait « entendu répéter à maintes reprises par M. Revillout dans ses cours de l'Ecole du Louvre » que le papyrus était initialement complet, lorsqu'il fut examiné pour achat par celui-ci au compte du Musée du Louvre. Remarquons toutefois que Revillout, pourtant habituellement prolixe, n'en souffle mot dans les diverses publications qu'il a consacrées au papyrus : voir REVILLOUT, *Comptes-rendus des séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques* 156, 101 : « Les tout premiers [chapitres] (cinq et demi) manquent sur le papyrus par suite d'une déchirure » ; mêmes termes neutres employés dans la *Revue égyptologique* 10, 2, n. 1 ; REVILLOUT, *Bessarione* 4, 187 : « Malheureusement nous n'avons plus le commencement de notre document (...). Les cinq premiers chants nous manquent, ainsi que le commencement du sixième ». Dans leur publication de 1899, les éditeurs du Papyrus Insinger signalaient simplement : « Après un examen minutieux, nous découvrîmes, que les titres étaient numérotés et que le manuscrit était divisé en chapitres ou livres, dont il ne manquait que les six premiers. Si l'on tient compte de la bonne condition du manuscrit, on doit supposer que cette partie a été vendue à un autre » (PLEYTE, *Suten-Xeft, le livre royal : Papyrus démotique Insinger*, 3).

³ Voir désormais AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 1–23, pl. 1–4 avec la littérature antérieure.

⁴ Deux grands fragments encore inédits, voir Houser WEGNER, dans : *Seventh International Congress of Egyptologists*, 569–574. Une photographie de l'un des fragments est disponible dans Houser WEGNER, *Expedition* 41/2, 48. Je remercie chaleureusement J. Houser Wegner de m'avoir fourni une photographie de ces deux fragments. Pour un fragment du même type conservé au University of Pennsylvania Museum de Philadelphie mais appartenant vraisemblablement à un autre ouvrage, voir désormais Houser WEGNER, dans : *Millions of Jubilees*, 337–350 et ZAUZICH, *Enchoria* 32, 86–100, pl. 12.

⁵ Voir SOBHY, *JEA* 16, 3–4, pl. 8.

⁶ Voir AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 18–19, pl. 5.

Deuxième chapitre.

La fin de ce chapitre se trouve sur une colonne de texte composée du fragment Ricci-Insinger 3 et du fragment Philadelphia E 16334A,⁷ auquel on peut aussi raccorder le fragment Ricci-Insinger 8 (voir fig. 1).⁸

Dans cette colonne, le troisième chapitre débute à la ligne 17.⁹ La ligne qui précède représente donc le dernier vers¹⁰ du deuxième chapitre. Comme il est d'usage dans le Papyrus Insinger, le nombre de vers composant le chapitre est cité à la fin de cette ligne, ici sur le fragment Ricci-Insinger 3, l. 16. Le signe employé est , et a été lu « 50 » par K.-Th. Zauzich,¹¹ qui a été suivi par tous les autres traducteurs. Cependant, le nombre « 50 » figure dans d'autres décomptes du Papyrus Insinger, et il y est écrit d'une tout autre manière. On trouve ainsi , « 52 » en P. Insinger 2/20 ; , « 55 » en P. Insinger 7/19 ; , « 51 » en P. Insinger 19/5 et , « 57 » en P. Insinger 27/21. Le fait que les vers qui précèdent ces nombres soient conservées permet de nous assurer de la bonne lecture de ces signes.¹² En outre, le signe , très exactement parallèle au signe qui nous intéresse ici, apparaît trois fois dans le papyrus paléographiquement « jumeau » du Papyrus Insinger : le Papyrus Spiegelberg. Le comte Paidikhonsou y est accompagné d'une troupe de soldats s'élevant à ,¹³ groupe qui a été lu « 56 » par son éditeur,¹⁴ celui-ci ayant ensuite été suivi par la plupart des traducteurs.¹⁵ Il serait cependant étrange que le signe démotique pour « 50 » soit parfois graphié de deux manières aussi différentes dans ces deux papyrus « jumeaux ». Le fait que le même signe arrondi soit employé une fois seul (P. Insinger) et une fois accompagné d'un chiffre d'unités (P. Spiegelberg) montre qu'on ne peut interpréter la graphie arrondie du P. Insinger comme spécifique du nombre « 50 » sans unités. Or, la graphie du nombre « 50 » est parfois assez proche de celle

⁷ Le raccord entre les deux fragments a été effectué et signalé par ZAUZICH, *Enchoria* 8.2, 35 et confirmé par HOUSER WEGNER, dans : *Seventh International Congress of Egyptologists*, 573.

⁸ Ce dernier raccord proposé ici correspond probablement à celui qui est déjà signalé par ZAUZICH, dans : *Late Egyptian Wisdom Literature*, 108 (« nach Anfügung eines noch unpublizierten Fragmentes aus den Ricci-Papyri »).

⁹ Dans son article d'*Enchoria* 8.2, 35, K.-Th. Zauzich parle de « das Ende der 3. und den Anfang der 4. Lehre » mais il doit s'agir d'un *lapsus calami* à corriger respectivement en « deuxième » et « troisième » chapitre, comme cela est clair d'après sa contribution suivante (ZAUZICH, dans : *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context*, 108) et d'après la lecture de HOUSER WEGNER, dans : *Seventh International Congress of Egyptologists*.

¹⁰ Par commodité, j'emploie ici indifféremment les termes « vers » ou « stiche » pour désigner le segment textuel constitué par chaque ligne de la sagesse, en suivant AGUT-LABORDÈRE, *Le sage et l'insensé*, 86.

¹¹ ZAUZICH, dans : *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context*, 108.

¹² En réalité, on constate quelques erreurs dans le nombre des unités, le nombre des vers qui constituait chaque chapitre ayant manifestement été parfois mal compté, mais cela n'invalide évidemment en rien la lecture du chiffre des dizaines.

¹³ P. Spiegelberg 12/20 ; 13/24 ; 14/9.

¹⁴ Voir SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis nach dem Strassburger demotischen Papyrus sowie den Wiener und Pariser Bruchstücken*, 73*, n° 524 (index).

¹⁵ Rares exceptions notables : HOFFMANN, QUACK, *Anthologie der demotischen Literatur*, 102sqq, qui lisent « 86 » et aussi déjà LEXA, *Grammaire démotique* II, 284.

du nombre pour « 80 », mais ce dernier présente habituellement une boucle plus large et arrondie que le signe pour « 50 ».¹⁶ Il convient donc de lire ces signes  et  comme « 80 », tant dans le Papyrus Spiegelberg que dans le Papyrus Insinger. Padikhonsou est donc accompagné de 86 hommes de main dans le Papyrus Spiegelberg. Plus important pour notre propos, la lecture « 80 » de ce signe dans le Papyrus Insinger invalide en partie les reconstitutions qui ont été proposées jusqu'à présent pour le deuxième chapitre du Papyrus Insinger, puisqu'elles se fondaient sur un nombre erroné de vers.

Le nombre de « 80 » est le plus élevé actuellement attesté pour le nombre de stiches d'un chapitre du Papyrus Insinger mais il n'est pas impossible en soi, les autres chapitres du papyrus étant de taille très variable, oscillant pour ce qui était connu jusqu'à présent entre « 17 » (treizième chapitre) et « 62 » (septième chapitre).

Une fois ce nouveau nombre acquis, il s'agit maintenant de remonter le cours du deuxième chapitre.

Suivant la lecture et la restitution de K.-Th. Zauzich,¹⁷ le dernier vers du deuxième chapitre est :

[j-jr t3 h^cr].t jrm t3 wp.t jrm p3 gy-n-^cnh (n) ^c.wy p3 ntr

« [C'est] dans la main du dieu que sont [nourri]ture, travail et moyens de subsistance. »

Les trois termes énumérés dans cette dernière ligne du deuxième chapitre, « nourriture » (h^cr.t), « travail » (wp.t) et, dans une moindre mesure, « mode de vie / moyens de subsistance » (gy-n-^cnh), sont récurrents dans l'ensemble du Papyrus Insinger. Cependant, le fait qu'ils soient énumérés dans le dernier stiche du chapitre et assignés à la volonté du dieu indique qu'ils doivent représenter le thème central de ce deuxième chapitre, conformément à un mode de composition fréquent dans le Papyrus Insinger. De fait, on les retrouve cités plusieurs fois dans les lignes qui précèdent dans cette même colonne.¹⁸

Or, wp.t et gy-n-^cnh sont aussi tout particulièrement récurrents dans le fragment Ricci-Insinger 4 ; wp.t apparaît neuf fois dans le fragment (l. 4, 10, 13, 14, [15], 15, 17, 20, 21) ; gy-n-^cnh

¹⁶ Voir par exemple LEXA, *Grammaire démotique* II, 283–284 ; CDD Numbers, 142–150 et 161–165 ; PARKER, *Demotic Mathematical Papyri*, 85 (index) ; THOMPSON, *A Family Archive from Siut*, 136 (index), avec référence notamment à P. BM 10591, r° 6/24 = B VI, l. 24, où figurent les deux nombres (pl. VI). Le *Glossar* de ERICHSEN (701) rend assez mal compte de cette différence, et il est probable que l'exemple romain d'un « 50 » assez large soit en fait une mauvaise interprétation de l'exemple du P. Spiegelberg 12/20 à lire « 80 ». Parmi les autres papyrus de même provenance akhmimique que le Papyrus Insinger et de date proche, et dont la proximité paléographique avec celui-ci a déjà été soulignée par divers auteurs (voir AGUT-LABORDÈRE, *Le sage et l'insensé*, 21–37 et LIPPERT, *Ein demotisches juristisches Lehrbuch*, 11–17), seul le P. Moscou 123 présente quelques exemples du nombre « 50 ». Il est employé seul (sans chiffre d'unités) et présente, comme attendu, une graphie étroite et non arrondie , (voir MALININE, *RdE* 19, pl. 4, milieu, 2^e ligne ; pl. 5, en haut, 3^e ligne, pl. 3, en haut, 4^e ligne [notre exemple]). Le signe pour « 80 » ne semble pas attesté dans ces papyrus.

¹⁷ ZAUZICH, dans : *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context*, 108, confirmé par HOUSER, WEGNER, dans : *Seventh International Congress of Egyptologists*, 29–36.

¹⁸ wp.t : Philadelphia E 16334A, l. 2, 7 et 8 ; Ricci-Insinger 8, l. 3, 8, 10 et 12 ; h^cr.t : Philadelphia E 16334A, l. 13 et 15 ; [gy]-n-^cnh : Philadelphia E 16334A, l. 7. On notera aussi la relative fréquence du terme ^cnh, « vivre, vie » (3 fois).

y apparaît deux fois (l. 11 et 20), et se trouve à chaque fois associé à *wp.t*, témoignant de la forte corrélation établie entre les deux termes dans cette colonne. Il paraît donc légitime de considérer ce fragment Ricci-Insinger 4 comme faisant partie du deuxième chapitre. Le terme *h^cr.t* n'y apparaît quant à lui qu'une fois (l. 3). On notera aussi que le terme *nh*, « vivre, vie » y apparaît six fois.

De plus, l'examen direct des fragments conservés à Paris m'avait convaincu, il y a de cela quelques années, par l'observation de la trame du papyrus, que le fragment Ricci-Insinger 5 devait se trouver à droite du fragment Ricci-Insinger 4, et donc le précéder immédiatement dans la lecture, quoique sans être directement jointif (voir fig. 1).¹⁹ La même observation avait certainement été faite au moment où les papyrus ont été placés sous verre car ces deux fragments ont été disposés l'un à côté de l'autre dans l'ordre de lecture que je propose, dans un seul et même cadre.²⁰

Ce fragment Ricci-Insinger 5 contient lui-même, à la fin de sa deuxième ligne en partie conservée, une indication de fin du chapitre précédent, avec total de vers (*dmḏ 23*, « total 23 »). Si nous sommes bien dans le deuxième chapitre, comme l'induit notre raisonnement, le début des lignes dont la fin est conservée dans la partie supérieure de ce fragment Ricci-Insinger 5 doit se trouver sur le fragment Caire G, puisque l'une des lignes de ce dernier fragment commence justement par *b³ sb^c.t mḥ 2* [...], « Deuxième chapitre [...] » (fragment Caire G, l. 3). Or, le vers qui précède correspond tout à fait à la formule courante de clôture de chapitre attendue, si l'on fait correspondre la deuxième ligne du fragment Caire G à la deuxième ligne du fragment Ricci-Insinger 5 (voir fig. 2, l. 2) :

p³ šy [jrm p³ shnj nty jy p³ ntr p³ nty t³y]-jy n-jm=w dmḏ 23

« Le destin [et les événements qui arrivent, le dieu est celui qui] les envoie. Total 23. »

Ce rapprochement entre les deux fragments Ricci-Insinger 5 et Caire G se trouve confirmé par plusieurs indices. Tout d'abord, on y trouve des lignes tracées d'un même trait particulièrement

¹⁹ Les traces de signes qui figurent au début de la ligne 6 à l'extrême gauche du fragment Ricci-Insinger 5 ne conviennent pas à la restitution attendue et proposée par tous les traducteurs pour la phrase qui figure à la ligne 6 du fragment Ricci-Insinger 4, qui doit pourtant représenter son prolongement selon ma reconstruction du papyrus. On attend en effet la construction nominale très fréquente dans tout le Papyrus Insinger *p³ nty* (...) *p³ nty* (...), « Celui qui (...) est celui qui (...) ». Cependant, d'autres possibilités de restitution existent, qui conviendraient aux traces. Ainsi, une restitution *p³ l[h nty ^cnh* (...) *p³ nty* (...), « le f[ou qui v]it (...) est celui qui (...) », s'accorderait bien avec les traces subsistantes et est attesté ailleurs dans le papyrus (voir P. Insinger 5/13 et 14 ; P. Insinger 27/15 ; voir aussi P. Insinger 3/23. D'autres substantifs sont aussi utilisés ailleurs dans le papyrus, avec la même construction nominale).

²⁰ Dès la publication de N. (Aimé-)Giron, les fragments Ricci-Insinger 4 et Ricci-Insinger 5 sont donnés en illustration dans l'ordre de lecture que je propose ici (voir GIRON, *Crai* 52, 33, fig. 2). De même, les fragments Ricci-Insinger 2 et Ricci-Insinger 3 ont été placés dans leur cadre selon un agencement qui a depuis longtemps été reconnu comme correspondant à leur ordre de lecture (mais ne correspondant pas à l'ordre des numéros des fragments : de droite à gauche, sens de lecture du démotique, on trouve les fragments 1, 3 et 2). Tout cela ne doit certainement rien au hasard (voir la description de GIRON, *Crai* 52, 31 : « Après plusieurs semaines d'étude - aidé dans cette tâche par M. de Ricci, l'un jugeant d'après le texte si tel fragment devait se joindre à tel autre, l'autre en papyrologue consommé ne s'attachant qu'à voir si les fibres coïncidaient exactement - nous réduisîmes les fragments d'une soixantaine à une cinquantaine »). W. Spiegelberg n'est peut-être pas non plus étranger au classement (sur son rôle, voir MUSZYNSKI, *Enchoria* 6, 21–25).

épais ; ensuite, l'écriture y est identiquement penchée vers la gauche. Enfin, l'observation directe des fragments parisiens m'a permis de proposer un autre raccord, entre le fragment Ricci-Insinger 5 et le fragment Ricci-Insinger 13, comme en témoignent fibres et textes (voir fig. 2 et *infra*) ; de même, le fragment Ricci-Insinger 17 se rattache directement au fragment Caire G, comme permettent de s'en assurer tant la ligne de cassure que le texte (voir *infra*) et certaines continuités dans les fibres (voir fig. 2). La pertinence de l'ensemble ainsi reconstitué est confirmée par la récurrence des termes de prédilection du chapitre,²¹ la construction syntaxique trois fois – voire quatre fois – répétée *bw-jr* (nom) *hpr n* (nom) *jw mn* (nom), « (Nom) ne saurait advenir à (nom) alors qu'il n'y a pas (nom) »²² et la cohérence thématique.

Le titre même du chapitre, qui devait exposer le thème général traité dans cette partie, ne peut pas être exactement restitué mais les quelques termes subsistants ainsi que les éléments que l'on peut reconstituer de la suite des vers sont suffisamment explicites.

Dans ce deuxième chapitre, l'auteur de la sagesse invite son lecteur à trouver des revenus « qui (lui) permettront de vivre ». La nécessité de trouver un travail (*wp.t*), seul(s) mode de vie / moyens de subsistance (*gy-n-^cnh*) susceptible(s) d'apporter la nourriture quotidienne (*h^cr.t*), constitue le thème général du chapitre, comme nous le laisse supposer l'énumération des trois termes *h^cr.t*, *wp.t* et *gy-n-^cnh* dans le dernier vers du chapitre.

Voici un essai de reconstitution des premiers vers du deuxième chapitre.

- l. 3. *b³ sb^c.t m^h 2 [...]* *jw=k rh^c nh n-jm=w* ^(a)
 l. 4. *tm nh [...rw]š (?) r [p³]y=k gy-n-^cnh*
 l. 5. *rstj j[rm t³y(?)=f [h^cr.t /gy-n-^cnh (?) ...bw-jr (?)] p³ (?) lh^c rw[š].t=f* ^(c)
 l. 6. *bw-jr pr.t (?)* ^(d) *hpr n s[h.t (?) ... (?)* ^(e) *]jw mn wp.t*
 l. 7. *bw-jr rnn.t hpr n šs[w³.t ^(f) ... (?)* ^(e) *]jw mn sgrt* ^(g)
 l. 8. *bw-jr wtb hpr n pr-hd [... (?)* ^(e) *]jw mn jw* ^(h)
 l. 9. *bw-jr hq³ n qw ⁽ⁱ⁾ hp[r...jw wn (?)] wp.t [...]* *hpr*

- l. 3. « Deuxième chapitre : [...] par lesquels tu pourras vivre.
 l. 4. Ne vis pas [...] sans te (?) souci]er (?) de [te]s moyens de subsistance.
 l. 5. Le lendemain ai[nsi que (?)] s[a nourriture / ses moyens de subsistance (?) ...] le (?) fou [ne] s'en soucie [pas (?)].
 l. 6. Des semences (?) ne sauraient advenir à un ch[amp (?) ... (?)] sans travail.
 l. 7. Richesse ne saurait advenir à une bou[rse ... (?)] sans navigation.
 l. 8. Une reversion ne saurait advenir à un entrepôt [...] (?) sans] revenu.

²¹ *wp.t* (Ricci-Insinger 13, l. 3 et 6) ; *h^cr.t* (Ricci-Insinger 5, l. 17 et 21 [Je compte 22 lignes pour ce fragment Ricci-Insinger 5 *contra* AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 8–9 qui en compte 23 et BOESER, *OMRO* 3, LXVIII, qui en compte 20]) ; *gy-n-^cnh* (Ricci-Insinger 5, l. 4) et deux mentions du simple terme *nh* (Caire G, l. 4 et Ricci-Insinger 5, l. 19).

²² Cette tournure est attestée ailleurs dans le Papyrus Insinger, mais à la forme positive *bw-jr* (nom + verbe) *jw wn* (nom) : P. Insinger 8/24 et 17/5 (voir aussi P. Anksheshonqy 12/12). Voir aussi, dans une construction grammaticale proche, P. Insinger 23/7 et 9 : (Nom) *jw mn* (nom), *bw-jr* (nom + verbe) (variante positive avec *wn* en P. Insinger 23/8).

l. 9. (En revanche), une faim de pain ne saurait adven[ir ... lorsqu'on a un (?)] travail [...] advient. »

(a) Expression proche dans le titre de la vingt-deuxième instruction (P. Insinger 27/23) et sur le fragment Philadelphia E 16334A, l. 6. Voir aussi P. Insinger 26/11 où l'expression réfère précisément à *wp.t*, « un travail ».

(b) Les traces s'accordent assez bien avec cette restitution hypothétique. Pour ce type de thématization, voir P. Insinger 17/7 (*hrw jrm p3y=f gy-n-^cnh*, « le jour et ses moyens de subsistance »). Une restitution *gy-n-^cnh*, « moyens de subsistance » dans notre passage n'est pas à exclure, compte tenu du fait que tel est bien le thème majeur du chapitre. Néanmoins, je pense qu'une restitution de *h^cr.t*, « nourriture » serait préférable car il s'agit aussi de l'un des thèmes du chapitre et que le terme se retrouve attesté ailleurs dans le Papyrus Insinger en association avec *rstj*, dans des thématiques similaires. On y notera aussi la présence des termes *lh* et *rwš* attestés dans notre passage :

P. Insinger 7/6 :

p3 lh nty 3bh r rsty jw=f jr wš h^cr.t n-jm=f

« Le fou qui néglige le lendemain, il sera alors privé de nourriture. »

P. Insinger 19/4 :

*bn-jw p3 nty ʕ^c (> šft)²³ jn p3 nty rwš r-*db3* t3y=f h^cr.t (n) rsty*

« Ce n'est pas (forcément) celui qui est pauvre celui qui se soucie de sa subsistance de demain. »

(c) Je ne connais pas d'emploi transitif du verbe *rwš*, « se soucier de », mais je ne vois pas comment comprendre autrement le passage. On évoque certainement ici la nécessité de se soucier du lendemain.

(d) La mauvaise photographie publiée du fragment Caire G ne permet pas d'assurer la lecture proposée ici. Le terme *prj.w*, « semences » présente une graphie similaire en Insinger 32/8 et 9. Les traces dans la lacune qui suit *hpr* s'accordent assez bien avec une restitution *s[h.t]*, « ch[amp] », et l'ensemble donnerait un texte cohérent.

(e) Il est possible que la lacune soit assez courte et qu'un seul mot figurait après le *n* du datif (l. 6 : *sh.t* ; l. 7 : *3sw3.t* ; l. 8 : *pr-hd*). L'espace en lacune suggéré sur la fig. 2 est calculé à partir de la restitution assurée de la ligne 2 mais il reste difficile à évaluer avec exactitude.

(f) La restitution de *3sw3.t*, « bourse » est assurée par le sens et par cette même association entre *rnn.t* et *3sw3.t* dans un passage lacunaire en P. Insinger 1/19 ([...]*rnn.t n t3y=f 3sw3.t*, « [...ri]chesse pour sa bourse »).

²³ Correction proposée par HOFFMANN, QUACK, *Anthologie der demotischen Literatur*, 259.

(g) Le terme *sgrt*, « navigation » est attesté avec la même graphie dans le fragment Philaldephia 16333A, l. 16 (à comparer avec la graphie *sgr* du verbe dans le Papyrus Spiegelberg²⁴). Le stiche signifie probablement que l'on doit se déplacer (de lieu en lieu) si l'on veut gagner de l'argent (allusion au commerce?).

(h) Le terme *wtb*, « reversion » du P. Insinger est justement paraphrasé par *p³ nty n p³ pr-hd*, « ce qui est dans / pour l'entrepôt » dans une version de la même sagesse conservée sur le P. Carlsberg II.²⁵

Tout ce passage est à comparer avec un distiche paradoxal du huitième chapitre, relatif au glouton, qui se termine ainsi :

P. Insinger 7/17–18 :

hr dj p³ ntr rnn.t hn wtb jw mn jw
hr dj=f hpr šft ʿn hn ʒswʒ.t jw mn hʒ

« (Cependant, il se peut que) le dieu donne la richesse dans une reversion sans qu'il y ait de revenu.

Il fait aussi qu'advienne la pauvreté dans une bourse sans qu'il y ait de dépense. »

On retrouve dans ce passage la même association des termes *rnn.t*, « richesse » ; *wtb*, « reversion » ; *jw*, « revenu » et *ʒswʒ.t*, « bourse ». Mais ici, en raison du caractère paradoxal du passage, l'auteur en vient à décrire une situation presque exactement inverse de celle qui est exposée dans le passage qui nous intéresse au deuxième chapitre.

La restitution [*jw mn*].*jw* est assurée tant par le parallèle avec les constructions précédentes que par des exemples de cette même expression ailleurs dans le Papyrus Insinger (en plus du passage qui vient d'être cité) :

P. Insinger 6/24 :

[p³ n]ty jr hʒ jw mn jw p³ nty dj.t ms.t n ms.t

« [Celui q]ui dépense sans qu'il y ait de revenu est celui qui ajoute des intérêts aux intérêts. »

P. Insinger 8/8 :

wn t³ nty mh p³y=s ʿ.wy (m) rnn.t jw mn jw

« Certaines remplissent leur maison de richesse sans qu'il y ait de revenu. »

²⁴ Voir SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis nach dem Strassburger demotischen Papyrus sowie den Wiener und Pariser Bruchstücken*, 56*, n° 386 (index).

²⁵ Voir VOLTEN, *Das demotische Weisheitsbuch*, 79–80.

(i) Le mot est en partie lacunaire mais c'est bien la même graphie de cqw qui est utilisée en P. Insinger 6/12 et dans le Papyrus Spiegelberg.²⁶ Cette dernière phrase débutant, contrairement aux trois précédentes, par un terme négatif ($hq^3 n {}^cqw$, « faim de pain »), il convient, pour conserver la cohérence de tout le passage, de restituer dans la lacune qui suit une forme positive (avec wn circonstanciel probablement).

La colonne Philadelphia E 16334A compte 16 lignes du deuxième chapitre (sur les 25 lignes de la colonne). La colonne Ricci-Insinger 4 en compte 21 (l'ensemble de la colonne) ; la colonne Ricci-Insinger 5 + Caïre G en compte 20 (sur les 22 lignes de la colonne). Si l'on suppose une colonne supplémentaire de 23 lignes (qui est d'ailleurs le chiffre moyen du nombre de lignes par colonne dans le Papyrus Insinger), on arrive bien au total de 80 vers énoncés en fin de chapitre (20 + 21 + 23 + 16). La reconstitution ici proposée de ce deuxième chapitre me semble donc assurée (voir fig. 1).

Premier chapitre.

Il résulte de la reconstitution proposée ci-dessus que le premier chapitre comprenait 23 vers, comme l'indique le décompte de fin de chapitre qui figure en fin de ligne sur le fragment Ricci-Insinger 5. Le début du deuxième chapitre commençant presque en haut de la colonne (ligne 3), les 23 stiches du premier chapitre comprendraient les 2 lignes précédentes, et 21 lignes d'une autre colonne, qui serait de ce fait la première, comprendrait quelques 21 lignes et débiterait assez logiquement en haut de colonne. Cette restitution présente donc une forte cohérence.

On notera aussi que, si l'on en croit le texte qui figure sur certains fragments de copies plus tardives de la même sagesse conservés à Florence,²⁷ ce premier chapitre concernait $wp.t (n) p^3 ntr$, « le travail du / pour le dieu », qui trouverait une suite tout à fait logique dans notre deuxième chapitre consacré au travail ($wp.t$) humain en général. Enfin, selon ces mêmes copies tardives, la sagesse était introduite par un prologue ; il faudrait donc peut-être ajouter encore au moins une colonne avant ce premier chapitre dans le papyrus Insinger (voir fig. 1).

Troisième chapitre.

Il a depuis longtemps été signalé que les fragments Ricci-Insinger 2 et Ricci-Insinger 3 faisaient partie de la même colonne de texte.²⁸ K.-Th. Zauzich a pu ensuite joindre le fragment Philadelphia E 16334A aux fragments Ricci-Insinger 3 et Ricci-Insinger 8 (voir fig. 1).²⁹ Ces raccords permettent de reconstituer plus ou moins complètement 34 vers du troisième chapitre (9 vers sur la colonne constituée par Philadelphia E 16334A + Ricci-Insinger 3 et 25 vers sur la colonne constituée par Ricci-Insinger 3 + Ricci-Insinger 2).

²⁶ Voir SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis nach dem Strassburger demotischen Papyrus sowie den Wiener und Pariser Bruchstücken*, 63*, n° 443 (index).

²⁷ BOTTI, VOLTEN, *AcOr* 25, 31–32.

²⁸ Rapprochement signalé par LEXA, *Papyrus Insinger* II, 7 ; voir aussi *supra*, n. 20.

²⁹ Voir *supra*, n. 7 et 8.

D'après K.-Th. Zauzich, le titre du chapitre est :

[*t sb^c.t*] *mḥ 3 t my.t dj.t hpr n=k ... [...]* *b3k r tm h3^c h3ty.t=k r p3 nkt n ky*

« Troisième [enseignement] : la voie pour faire en sorte qu'advienne à toi ... [...] salaire pour ne pas mettre ta confiance dans le bien d'un autre. »³⁰

Le problème réside dans le terme non identifié en partie en lacune qui nous empêche de saisir exactement le thème de ce chapitre. On comprend néanmoins que celui-ci se situe dans le prolongement du chapitre précédent, puisqu'il s'agit manifestement, encore une fois, de s'évertuer à obtenir des subsides propres, qui permettent de ne pas dépendre d'un tiers. Cependant, si le deuxième chapitre recommandait de trouver un travail (*wp.t*) qui permette de se procurer moyens de subsistance (*gy-n-^cnh*) et nourriture (*h^cr.t*), dans le troisième chapitre, un des mots-clés semble être le terme *b3k*, « salaire, revenu, produit du travail » cité dans le titre.

De fait, l'expression *gy-n-^cnh* n'y apparaît pas, et les termes *wp.t* et *h^cr.t* une seule fois chacun.³¹ En revanche, il y est souvent question de *dsf3.t*, « hypothèque » (Philadelphia E 16334A, l. 19 et 24 ; Ricci-Insinger 2 + Ricci-Insinger 3, l. 2, 3 et 9), et de toute une série de termes gravitant autour des notions de rente, revenu ou salaire tels que *s^cnh*, « prébende » (Ricci-Insinger 2 + Ricci-Insinger 3, l. 6) ; *šdy*, « revenu » (Ricci-Insinger 2 + Ricci-Insinger 3, l. 6) ; *shnj*, « banque » (Ricci-Insinger 2 + Ricci-Insinger 3, l. 7) ; *jwj.t* « gage » (Ricci-Insinger 2 + Ricci-Insinger 3, l. 3) mais aussi de *rnn.t*, « richesse » (Philadelphia E 16334A, l. 20 et 21). La digression sur les animaux sacrés s'inscrirait elle aussi dans la même thématique, puisqu'il semble bien que ces animaux soient ici présentés sous l'angle de la rente qu'ils constituaient pour le possesseur du troupeau dans lequel un animal sacré était identifié.

J'entre maintenant dans des considérations plus spéculatives. Il me semble en effet possible que la colonne formée par les fragments Ricci-Insinger 1 + Philadelphia E 16333A³² vienne directement s'accoler à gauche du fragment Ricci-Insinger 2.³³ Une trace sur ce dernier fragment s'ajusterait en effet assez bien avec l'extrémité horizontale d'un *bw-jr* sur le fragment Philadelphia E 16333A (l. 20). Par ailleurs, le texte de cette colonne présente plusieurs mentions du terme *b3k*³⁴, qui s'accorderaient avec le thème du troisième chapitre. Il en va de même pour la mention de *hḏ*, « argent » qui figure sur le fragment Ricci-Insinger 1³⁵ et de *db3-n-hḏ*, « paiement » (Philadelphia E 16333A, l. 8), *rnn.t*, « richesse » (Ricci-Insinger 1, l. 12 ; Philadelphia E 16333A, l. 7, 11 et 24).

³⁰ Voir ZAUZICH, dans : *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context*, 108.

³¹ *wp.t* en Ricci-Insinger 1, l. 4 et *h^cr.t* en Philadelphia E 16333A, l. 25.

³² Le raccord entre ces deux fragments a été effectué et signalé par ZAUZICH, *Enchoria* 8.2, 35 et confirmé par HOUSER WEGNER, dans : *Seventh International Congress of Egyptologists*, 573.

³³ Ce raccord hypothétique demanderait à être vérifié par un examen scrupuleux des fibres (les indices de raccord que j'ai relevés à partir de photos sont parfois probants, parfois moins).

³⁴ Philadelphia E 16333A, l. 1, 4 et probablement 23. A la ligne 22, le terme *b3k* doit probablement être traduit par « serviteur », compte tenu de la graphie employée.

³⁵ Le mot, en partie lacunaire, figure au début de la première ligne de la deuxième colonne du fragment Ricci-Insinger 1 mais n'a pas été lu par les différents traducteurs. Il faut lire [*hḏ jw m[n...]*], « [De l'ar]gent quand il n'y a p[as...] ». Une construction similaire figure à l'initiale du P. Insinger 15/18 : *hḏ jw wn (...)*, « De l'argent quand

Si l'on accepte cet hypothétique raccord, on ajoute donc 25 lignes au troisième chapitre. En outre, le début des lignes d'une colonne supplémentaire figure sur le fragment Ricci-Insinger 1. Selon Agut-Labordère³⁶, un nouveau chapitre y débiterait à la l. 12 de cette colonne. Le troisième chapitre serait alors composé de 70 vers (9 + 25 + 25 + 11). On notera toutefois que les traces ne correspondent qu'approximativement à la restitution $t^3 s[b^c.t \dots]$, « En[seignement ...] » proposée par D. Agut-Labordère pour la ligne 12³⁷ ; le premier signe en lacune après l'article est manifestement une trace horizontale, alors qu'on attendrait un trait vertical pour le s de $sb^c.t$. Je n'ai par ailleurs pas relevé d'exemple où la ligne horizontale du b traverserait le s initial dans tout le Papyrus Insinger pour ce mot $sb^c.t$, « enseignement ». Une restitution $t^3 m[y.t \dots]$, « La vo[ie ...] » est aussi difficilement envisageable. Il n'en reste pas moins que la séquence wn (...) $bn-jw$ (...) $bn-jw$ (...) présente ici aux l. 6 à 9 semble bien caractéristique des seules sentences paradoxales de fin de chapitre, même si des variations importantes existent. La fin de chapitre pourrait donc se situer quelques lignes plus bas.

Sixième chapitre.

D'après les éléments préservés à Leyde (col. 1, très lacunaire, et col. 2 du P. Insinger dans son état actuel), le sixième chapitre était essentiellement consacré à la piété filiale.

Le vocabulaire conservé sur les fragments Heidelberg 683 A et Heidelberg 683 B semble relatif au même thème et il y a donc une forte probabilité qu'il faille les rattacher à ce même chapitre. Les caractéristiques techniques des fragments (épaisseur du trait, écart entre les lignes) sont aussi très semblables.

Tant le fragment Heidelberg 683 A que le fragment Heidelberg 683 B présentent des débuts de lignes³⁸ ; le fragment Heidelberg 683 A doit en outre être situé en début de colonne. Il est donc probable que le fragment Heidelberg 683 B soit à placer un peu en dessous du fragment Heidelberg 683 A.

On sait que le sixième chapitre comportait 52 lignes (cf P. Insinger 2/20).³⁹ Ce chapitre occupant 20 lignes de la colonne Insinger 2, il remplissait nécessairement toute la colonne Insinger 1 (que l'on peut estimer à 25, voire 26 lignes) et donc quelques 7 lignes en bas de la colonne qui précédait, si le décompte de 52 lignes était bien exact. Le fragment Heidelberg 683 A – s'il doit bien être rattaché au sixième chapitre – est situé en haut de colonne et doit donc nécessairement appartenir à la colonne 1, puisqu'il ne pourrait avancer en amont dans ce chapitre (voir fig. 1).

il y a (...) ». Dans les deux lignes suivantes de notre passage, le terme h_d , « argent » devait être repris par le pronom suffixe $\neq f$, et représentait donc probablement le thème principal de ces trois vers.

³⁶ AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 3.

³⁷ AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 3.

³⁸ Sur la photographie publiée du fragment Heidelberg 683 B, l'espace vide du côté droit semble original et non dû à l'arrachement d'une bande verticale de papyrus inscrite ; il doit donc s'agir de débuts de lignes (je ne m'explique pas les lacunes proposées par AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 18 au début des lignes 4 à 8 alors que la ligne 9 en serait dépourvue) ; les constructions grammaticales employées ici se rencontrent encore à l'initiale d'autres stiches : Présent I $jw\neq f jr-rh$, « il connaît » (P. Insinger 30/8 ; 31/3–4), h^3ty , « le coeur » (P. Insinger 35/11 et 12), ou $j-jr jw\neq k$ + verbe (P. Insinger 11/9).

³⁹ La mention de « 62 » chez AGUT-LABORDÈRE, CHAUVÉAU, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne*, 226 est manifestement un *lapsus calami*.

Quatrième chapitre.

Si l'on accepte la restitution de D. Agut-Labordère pour la colonne de gauche préservée sur le fragment Ricci-Insinger 1 (voir *supra*), et compte tenu des 52 lignes qui constituent le sixième chapitre, le fragment Heidelberg 683 D, qui comprend une fin de chapitre avec un décompte de « 40 » situé en deuxième ligne de colonne, ne peut correspondre ni à la fin du troisième chapitre, ni à la fin du cinquième chapitre (voir fig. 1). Il ne peut donc s'agir que de la fin du quatrième chapitre. Or, si l'on additionne les 2 lignes de cette fin de chapitre préservées sur le fragment Heidelberg 683 D aux 14 lignes probables du début de chapitre hypothétiquement préservées sur le fragment Ricci-Insinger 1,⁴⁰ et qu'on y ajoute une colonne complète de 24 lignes (à placer entre les deux), on arrive précisément à un total de 40 lignes (14 + 24 + 2). L'adéquation semble trop précise pour être due au seul hasard.⁴¹

Cinquième chapitre.

Il ressort de la place (assurée, mais variable à une ou deux lignes près, voir *supra*) du début du sixième chapitre vers les lignes 16 à 18 de sa colonne et de la place (hypothétique) du début du cinquième chapitre à la ligne 3 de sa colonne que ce cinquième chapitre devait contenir approximativement de 37 à 41 vers, voire de 60 à 66 vers si l'on ajoute une colonne supplémentaire au milieu (voir fig. 1). Aucun fragment ne peut assurément être rattaché à ce chapitre.

La reconstitution proposée ici reste partielle et parfois spéculative. Si la restitution des premier et deuxième chapitres me paraît assurée, il n'en va pas de même pour celle du troisième chapitre, après le fragment Ricci-Insinger 2, qui repose sur plusieurs hypothèses additionnées. Il s'ensuit que la restitution des quatrième et cinquième chapitres, elle-même en partie fondée sur cette restitution hypothétique, reste sujette à caution. Enfin, il subsiste une série de fragments de taille non négligeable qui n'ont pas trouvé de place dans la restitution ici proposée, tels que Caire F, Ricci-Insinger 6, Ricci-Insinger 9 ou Ricci-Insinger 10, et pour lesquels le travail reste à faire.⁴² L'examen direct des fibres de l'ensemble des fragments permettrait certainement de confirmer ou d'infirmer certaines des hypothèses présentées ici, et d'en proposer d'autres.

⁴⁰ On suppose que cette colonne en partie préservée sur le fragment Ricci-Insinger 1 comptait 25 lignes, comme la précédente, compte tenu de la similitude des espacements des parties préservées.

⁴¹ Si certains des termes de l'équation peuvent varier (nombre de lignes d'une colonne, approximation du décompte des lignes du chapitre), cela n'enlève rien à la coïncidence remarquable des résultats.

⁴² Ainsi, le fragment Ricci-Insinger 9, où il est beaucoup question d'enseignement, pourrait-il faire partie du premier chapitre ou du prologue, où l'on retrouvait des termes semblables (voir BOTTI, VOLTEN, *AcOr* 25, 30–32, mais voir cependant AGUT-LABORDÈRE, dans : *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques*, 11, n. 66) ? De même, les caractéristiques techniques (épaisseur du trait, écriture penchée) du fragment Ricci-Insinger 14 inviteraient à le replacer dans la colonne Caire G + Ricci-Insinger 5, etc.

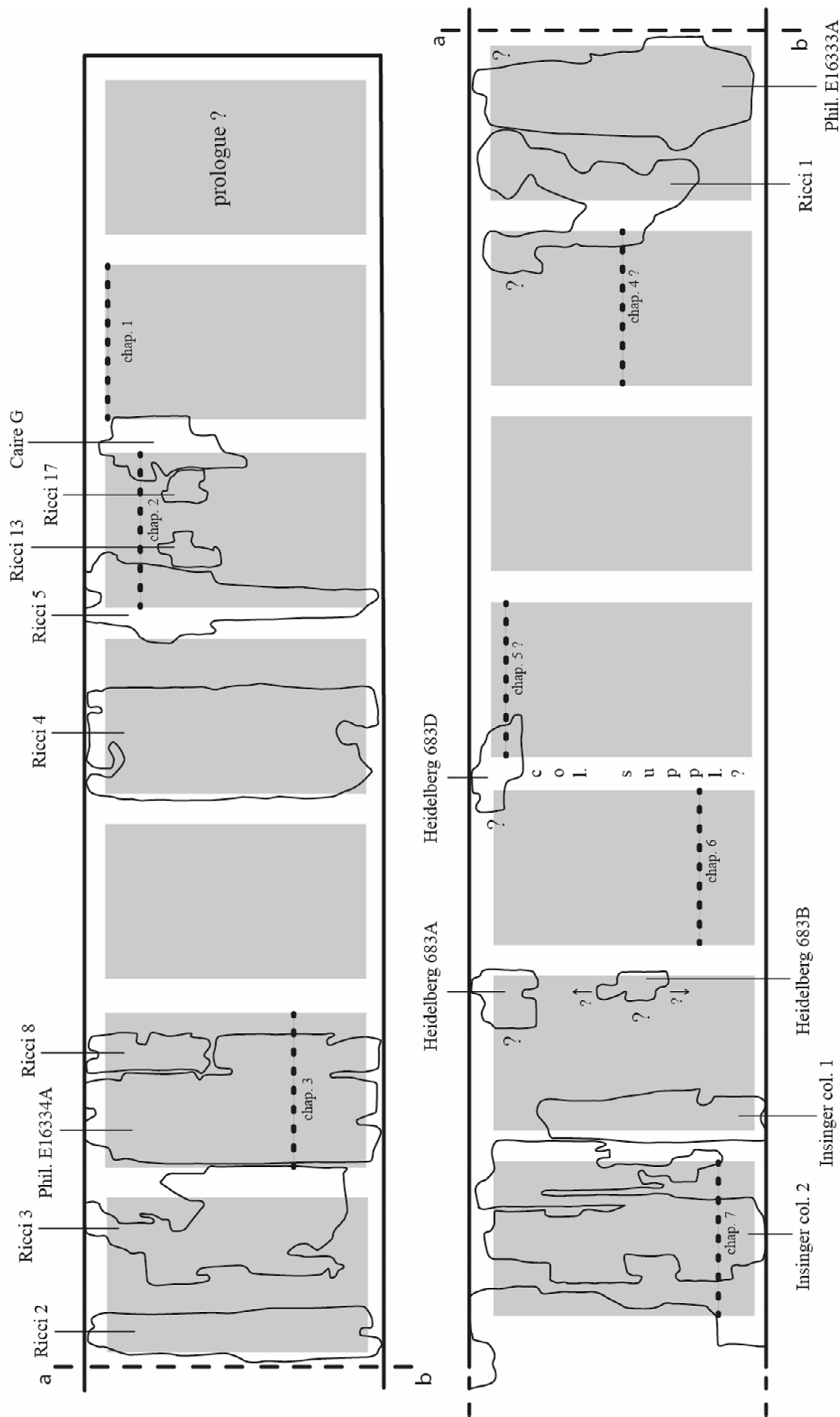


Fig. 1 : schéma général de la disposition des différents fragments (dessin J. Cayzac)

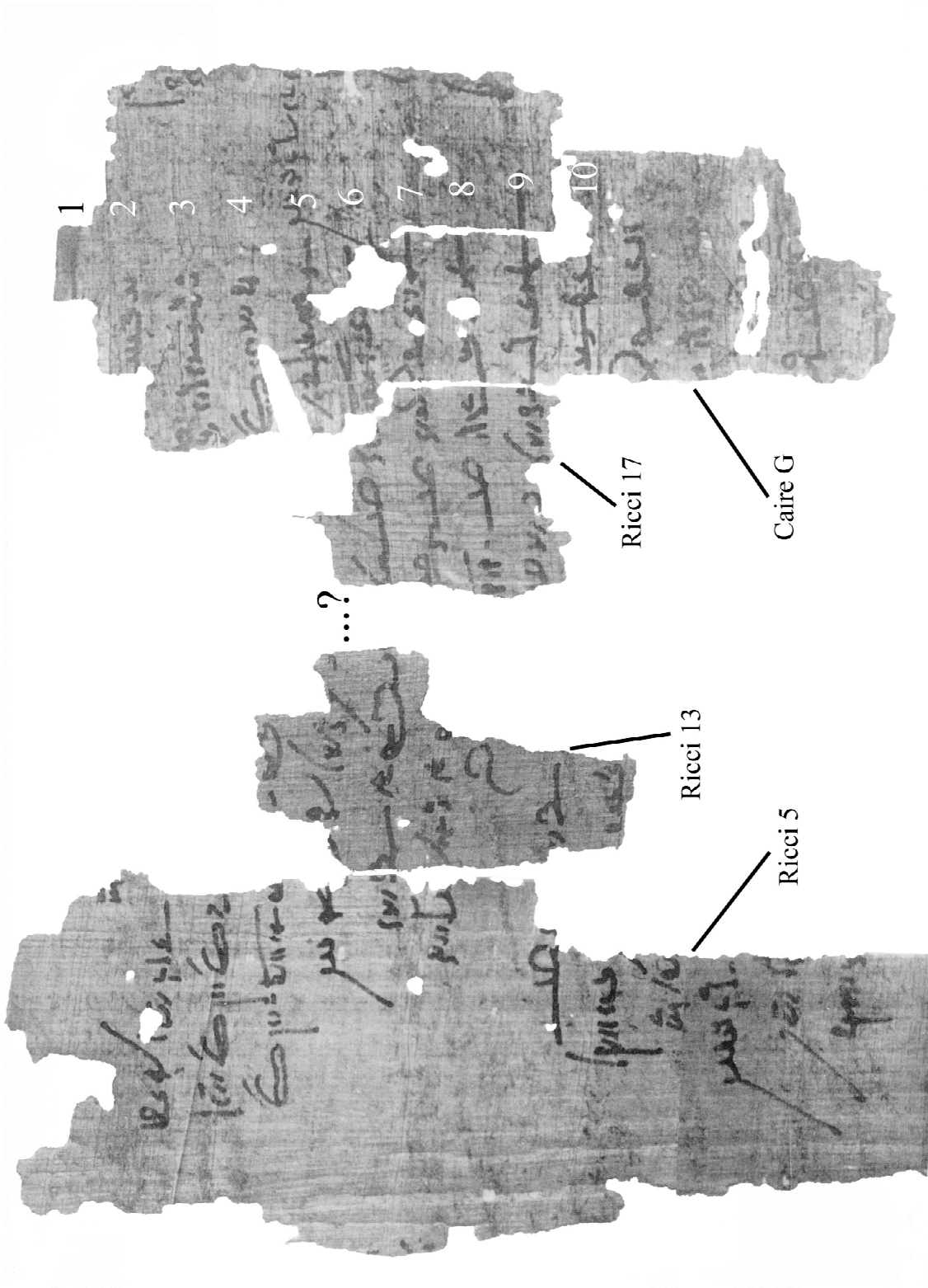


Fig. 2 : raccord entre les fragments Caire G + Ricci-Insinger 5 + Ricci-Insinger 13 + Ricci-Insinger 17 (montage J. Cayzac)

Bibliographie

- D. AGUT-LABORDÈRE, Que lisait-on au début du Papyrus Insinger ?, dans : G. WIDMER, D. DE-VAUCHELLE (éd.), *Actes du IX^e Congrès International des Études Démotiques. Paris, 31 août–3 septembre 2005*. BdE 147, Le Caire 2009, 1–28.
- D. AGUT-LABORDÈRE, *Le sage et l'insensé. La composition et la transmission des sagesses égyptiennes démotiques*. BEHE.SHP 347, Paris 2010.
- D. AGUT-LABORDÈRE, M. CHAUEAU, *Héros, magiciens et sages oubliés de l'Égypte ancienne. Une anthologie de la littérature en égyptien démotique*, Paris 2011.
- P. A. A. BOESER, Transkription und Übersetzung des Papyrus Insinger, dans : *OMRO* 3, 1922, 1–40.
- G. BOTTI, A. VOLTEN, Florentiner-Fragmente zum Texte des Pap. Insinger, dans : *AcOr* 25, 1960, 29–42.
- N. GIRON, Nouvelles maximes en démotique appartenant au papyrus moral de Leyde, dans : *Crai* 52, 1908, 29–36.
- F. HOFFMANN, J. F. QUACK, *Anthologie der demotischen Literatur*. EQTÄ 4, Berlin 2007.
- J. R. HOUSER WEGNER, Missing Fragments of P. Insinger in the University of Pennsylvania Museum, dans : C. J. EYRE (éd.), *Seventh International Congress of Egyptologists. Cambridge, 3–9 September 1995*, OLA 82, Leuven 1998, 29–36.
- J. R. HOUSER WEGNER, Lost and Found Fragments of Egyptian Wisdom, dans : *Expedition* 41/2, 1999, 48.
- J. R. HOUSER WEGNER, A Fragmentary Demotic Cosmology in the Penn Museum, dans : Z. A. HAWASS, J. R. HOUSER WEGNER (éd.), *Millions of Jubilees. Studies in Honor of David P. Silverman*. SASAE 39, Cairo 2010, 337–350.
- F. LEXA, *Papyrus Insinger. Les enseignements moraux d'un scribe égyptien du premier siècle après J.-C.*, Paris 1926.
- F. LEXA, *Grammaire démotique*, Prague 1948–1950.
- S. L. LIPPERT, *Ein demotisches juristisches Lehrbuch. Untersuchungen zu Papyrus Berlin P 23757 recto*. ÄA 66, Wiesbaden 2004.
- M. MALININE, Partage testamentaire d'une propriété familiale. (Pap. Moscou 123), dans : *RdE* 19, 1967, 67–85.
- M. MUSZYNSKI, Les papyrus démotiques de Ricci, dans : *Enchoria* 6, 1976, 19–27.
- R. A. PARKER, *Demotic Mathematical Papyri*. BES 7, London 1972.
- W. PLEYTE, *Suten-Xeft, le livre royal : Papyrus démotique Insinger*, Leiden 1899.
- E. REVILLOUT, Les drames de la conscience. Étude sur deux moralistes égyptiens inédits des deux premiers siècles de notre ère (1), dans : *Comptes-rendus des séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques* 156, 1901, 55–116.
- E. REVILLOUT, Le nouveau papyrus moral de Leide, dans : *Revue égyptologique* 10, 1902, 1–34.
- E. REVILLOUT, Le premier et le dernier des moralistes de l'ancienne Égypte, dans : *Bessarione* ser. 2, vol. 4, 1902/03, 186–204.
- G. P. G. SOBY, Miscellanea, dans : *JEA* 16, 1930, 3–4.

- W. SPIEGELBERG, *Der Sagenkreis des Königs Petubastis nach dem Strassburger demotischen Papyrus sowie den Wiener und Pariser Bruchstücken*. DS 3, Leipzig 1910.
- H. THOMPSON, *A Family Archive from Siut. From Papyri in the British Museum Including an Account of a Trial before the Laocritae in the Year B.C. 170*, Oxford 1937.
- A. VOLTEN, *Das demotische Weisheitsbuch*. *Analecta Aegyptiaca* 2, Kopenhagen 1941.
- K.-TH. ZAUZICH, Neue literarische Texte in demotischer Schrift, dans : *Enchoria* 8.2, 1978, 33–38.
- K.-TH. ZAUZICH, dans : M. LICHTHEIM, *Late Egyptian Wisdom Literature in the International Context. A Study of Demotic Instructions*. OBO 52, Freiburg (Schweiz)/Göttingen 1983, 108.
- K.-TH. ZAUZICH, Die Werke der Götter. Ein Nachtrag zu P. Philadelphia E 16335, dans : *Enchoria* 32, 2010/11, 86–100.

Günter Vittmann ist nicht nur ein herausragender Kenner der ägyptischen Onomastik, des Abnormhieratischen und des Demotischen in all seinen Formen, sondern zeichnet sich zudem durch seine ausgedehnten, weit über die Ägyptologie hinausreichenden wissenschaftlichen Interessen aus. So hat er mit seiner Forschung zu Ägypten unter fremder Herrschaft und der Integration von Ausländern im Land am Nil wesentliche Beiträge zur Beschäftigung mit den Fragen der kulturellen Identität und der multikulturellen Gesellschaft im alten Ägypten geleistet, die er in zahlreichen Publikationen, Seminaren und bei Forschungsaufenthalten wie zuletzt im Frühjahr 2015 im Rahmen des LabEx ARCHIMEDE (Programm „Investissements d’Avenir“ ANR-11-LABX-0032-01) in Montpellier der Öffentlichkeit zugänglich gemacht hat.

In der vorliegenden Festschrift ehren ihn seine Kollegen, Schüler und Freunde mit dreißig Aufsätzen, die die zentralen Forschungsthemen des Jubilars aufgreifen.

Günter Vittmann n’est pas seulement un éminent expert de l’onomastique égyptienne, du hiéroglyphique anormal et du démotique dans tous ses états, il s’illustre aussi comme un chercheur aux vastes et variés centres d’intérêts qui dépassent largement le cadre égyptologique. Ainsi, ses travaux consacrés à l’Égypte sous les dominations étrangères et à l’intégration des étrangers ont contribué de manière significative à la réflexion sur les problématiques de l’identité culturelle et de la mixité ethnique dans la vallée du Nil – des recherches rendues publiques à travers de nombreuses publications, séminaires et, récemment encore dans le cadre du LabEx ARCHIMEDE (programme « Investissements d’Avenir » ANR-11-LABX-0032-01), lors d’un séjour en qualité de professeur invité à Montpellier au printemps 2015.

Avec ce volume, ses collègues, élèves et amis ont voulu lui témoigner leur amitié et le célébrer ; c’est pourquoi les trente articles regroupés ici reprennent les thématiques centrales des recherches chères à Günter Vittmann.

